

Mise en ligne : 6 août 2020.
Dernière modification : 17 octobre 2023.
www.entreprises-coloniales.fr

HÔTEL DES BAINS, GRAND HÔTEL DES BAINS OU GRAND HÔTEL DE LA PLAGE, Doson

Publicité
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 octobre 1886)



HOTEL DES BAINS
PLAGE DE DO-SON
M. & M^{me} FOURNIER, PROPRIÉTAIRES
PRIX MODÉRÉS

Chambres meublées, pension de famille, café-restaurant, déjeuners et dîners sur commande, consommations de premier choix, glace.

(*L'Avenir du Tonkin*, 23 et 30 octobre 1886)

HOTEL DES BAINS
PLAGE DE DO-SON
M. & M^{me} FOURNIER, PROPRIÉTAIRES
PRIX MODÉRÉS

Chambres meublées, pension de famille, café-restaurant, déjeuners et dîners sur commande, consommations de premier choix, glace.

Clôture de la saison d'été : le 31 octobre 1886
Réouverture : le 15 avril 1887.

M^{me} Fournier restera à Do-son pendant toute la saison d'hiver, et les personnes qui s'y rendront trouveront des chambres à leur disposition, mais elles sont priées de se

munir de provisions, car il n'est pas possible d'assurer pendant l'hiver le service de la saison d'été.

PLAGE DE DOSON
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 juin 1887)

Nous ne saurions trop recommander aux personnes fatiguées par les chaleurs de l'été, d'aller passer quelques jours au nord de la mer. Le Tonkin a la bonne fortune de posséder une plage charmante, celle de Do-son, qui se trouve à 4 heures de Haiphong et qui réunit une bonne partie des agréments des stations balnéaires françaises, grâce à l'Hôtel des Bains tenu par des propriétaires intelligents. Plusieurs de nos amis reviennent de Do-son et sont enchantés de leur séjour à l'Hôtel des Bains. On trouve des chambres très confortables, admirablement situées en face de la mer, table excellente, glace à discrétion. Inutile de dire que le poisson frais, les coquillages, etc., abondent à Do-son.

Nous pouvons ajouter que les voyageurs sont reçus pour ainsi dire en famille par M. et Mme Fournier, les propriétaires de l'hôtel, dont la complaisance est à toute épreuve.

Les prix sont modérés et lorsque la plage sera plus connue, le voyage de Do-son sera pour ainsi dire obligatoire, chaque été, pour les habitants de l'intérieur qui viendront y refaire leur santé au milieu du calme et du confort tout en respirant la brise de la mer.

Reprise par M. Léonardi, ancien gérant du Grand Hôtel de Doson

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Doson-Grand_Hotel.pdf

DO-SON
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 juillet 1894)

M. Léonardi qui, sous peu de jours, termine son bail avec M. Gallay, propriétaire du Grand Hôtel, s'est rendu acquéreur de la propriété de M. Fournier et y construit un pavillon central qui servira de salle de café et de restaurant et une série de petits pavillons divisés chacun en deux chambres qui seront mises à la disposition des baigneurs. Le tout doit être achevé pour les premiers jours de mai.

.....

DO-SON
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 juin 1895-6 novembre 1895)

GRAND HOTEL DE LA PLAGE
DO-SON
LÉONARDI, PROPRIÉTAIRE
Gérant : M. LASNE
Établissement de 1er ordre
PAVILLONS SÉPARÉS POUR FAMILLE
CHAMBRES ENTIÈREMENT MEUBLÉES À NEUF
ARRANGEMENT SUIVANT LA DURÉE DU SÉJOUR

PENSION BOURGEOISE
Déjeuners et dîners sur commande
Service régulier de voitures couvertes avec stores
Départ d'Haïphong, tous les jours à 7 heures du matin de l'Hôtel du Commerce ; de
Doson tous les soirs à 5 heures.
Prix des places 1 \$ 50
Pour tous renseignements s'adresser à M. PEYRE Hôtel du Commerce à Haiphong.

Le service des voitures se charge des commissions des baigneurs.
Les personnes qui font à l'hôtel un séjour d'au moins une semaine ont droit au
transport gratuit et à un prix réduit.

GRAND HOTEL de la PLAGES
DO-SON
LÉONARDI, Propriétaire
Gérant. M. LASNE

Établissement de 1^{er} ordre
PAVILLONS SÉPARÉS POUR FAMILLE
Chambres entièrement meublées à neuf
Arrangement suivant la durée du séjour

PENSION BOURGEOISE
Déjeuners et dîners sur commande
Service régulier
de voitures couvertes avec stores

Départ d'Haiphong, tous les jours à **7 heures du matin** de l'*Hôtel de Commerce* ; de Do-
son tous les soirs à **5 heures**.

Prix des places..... 1 \$ 50
Pour tous renseignements s'adresser à M. PEYRE
Hôtel du Commerce à Haiphong.

Le service des voitures se charge des commis-
sions des baigneurs.
Les personnes qui font à l'hôtel un séjour d'au
moins une semaine ont droit au transport gra-
tuit et à un prix réduit.

DO-SON
(L'Avenir du Tonkin, 3 juillet 1895)

On nous écrit : Le dernier coup de vent avait fait assez de mal à Do-son. Toutes les
maisons en torchis avaient été renversées et beaucoup de maisons en briques ont eu
leur toiture enlevée. Malgré cela, Doson a doublé d'importance.

Presque tout Haïphong est en ce moment au bord de la mer, et la route de Haïphong à Do-son est sillonnée de voitures.

On est très bien à l'hôtel Léonardi, la nourriture est excellente, du poisson de mer à tous les repas, ce qui n'est pas à dédaigner pour nous, gens de l'Intérieur, une salle à manger constamment battue par la brise et dans laquelle il n'existe pas de pankas¹ ; ce détail est assez éloquent, ne vous semble-t-il pas ?

Et puis, comme sécurité, il y a : 1° des gendarmes à cheval, 2° de la garde civile, 3° la douane. Vous voyez que l'on peut dormir sur ses deux oreilles.

Le *Lutin* lest mouillé près de Do-son ; on dit que le commandant avait été appelé à Hanoï pour recevoir les instructions du Gouverneur général qui se déciderait enfin à agir. Il aurait donné à la Chine un délai pour la remise de la famille Lyaudet; sans cela on bombarderait Rackhoi.

HAÏPHONG

(*L'Avenir du Tonkin*, 10 juillet 1895)

DO-SON. — Les *Nains vivants* ont donné dimanche soir une très brillante représentation au Grand Hôtel de la Plage à Do-son.

La grande salle de l'Hôtel était comble, toutes les personnes présentes à Do-son s'y étaient donné rendez-vous.

CORRESPONDANCE

(*L'Avenir du Tonkin*, 27 juillet 1895)

Monsieur le directeur de *L'Avenir du Tonkin*, Hanoï.

Je vous serais très obligé de bien vouloir insérer dans notre journal la lettre ci-joint au sujet du séjour des fonctionnaires à Do-son.

Mon hôtel étant complètement installé et réunissant toutes les conditions de confortable, j'ai, en mai dernier, écrit à M. le gouverneur général pour lui demander de bien vouloir partager entre l'hôtel Gallay et le mien le nombre des fonctionnaires qui seraient cette année envoyés à Do-son.

Voici la réponse qui me fut faite par M. Rousseau, gouverneur général :

Gouvernement général
de
l'Indo-Chine

Hanoï, le 14 mai 1895
Au sujet de l'envoi de fonctionnaires à Dorson.

Le Gouverneur général de l'Indo-Chine à monsieur Léonardi, Do-son

En réponse à votre lettre en date du 5 mai, j'ai l'honneur de vous informer que les congés à passer à Do-son qui seront accordés aux fonctionnaires n'entraînent pas, cette année, des frais d'hôtel à la charge du budget du Protectorat.

¹ Grand éventail originaire d'Orient formé d'un écran de toile suspendu à un plafond qu'un serviteur actionne au moyen d'une corde et d'une poulie. Ancêtre du ventilateur.

Les fonctionnaires qui iront à Do-son devront faire face avec leurs fonds personnels aux dépenses d'hôtel et ils seront libres de choisir l'établissement qui leur conviendra.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Signé: A. Rousseau.

À cette lettre, très catégorique, il n'y avait rien à répondre; mais, quelques jours après, j'apprenais que l'indemnité était rétablie, que l'hôtel désigné à tous les fonctionnaires était celui de M. Gallay, etc.

Je me rendis au Gouvernement général et fus reçu par M. Lecoq qui m'affirma que le Protectorat n'avait pas pris d'engagements et qu'il n'y avait aucun contrat de passé.

Le 6 juillet, j'adressai de nouveau une lettre à M. le gouverneur général pour lui demander, puisqu'il n'y avait pas de contrat, de bien vouloir laisser les fonctionnaires libres d'aller dans tel ou tel hôtel. Je lui fis remarquer que cette mesure d'interdiction qui semblait frapper mon hôtel, me faisait le plus grand tort et ne me récompensait pas des efforts que j'avais fait. Cette sorte de monopole ne rendait service à personne, le nombre de chambres étant très limité et bon nombre de fonctionnaire étant, par conséquent, obligés d'attendre leur tour.

M. Rousseau, en laissant les fonctionnaires libres de leur choix, n'aurait lésé personne Sa lettre du 14 mai, n° 397, était pourtant bien claire.

On dit que M. le gouverneur général est très bienveillant et très juste ; j'espère toujours qu'il répondra à ma lettre du 6 juillet.

Veillez agréer, Monsieur, etc., etc.

Léonardi.

Propriétaire de l'Hôtel de la Plage.

DO-SON

(*L'Avenir du Tonkin*, 6 novembre 1895)

Ah ! l'hiver s'annonce bien ici, et comme l'on aimerait voir en ce moment à la Villa Marguerite, ce qui ne pourrait lui faire que beaucoup de bien, certain haut fonctionnaire tout récemment venu de Cochinchine qui, à peine arrivé à Hanoï, demandait, d'un air très sérieux, si vraiment il faisait quelquefois froid au Tonkin. Eh bien, il serait édifié.

Quel 2 novembre ! Quelle véritable fête les morts ! Depuis quelques jours déjà, le thermomètre était tombé à 21 centigrades, ce qui est déjà joli pour nous *gens* de l'intérieur, et la dure brise du large nous faisait soupirer après toutes espèces de caloriques ; après celui, entre autres, que nous avait promis à brève échéance, un des sympathiques membres de la mission lyonnaise, jeune provençal provençalant qui, ayant les peaux pour spécialité, nous assurait que, grâce à ses soins, nous verrions affluer bientôt les dépouilles des tigres, des jaguars, des panthères et des lions. Oui, des lions aussi. Et comme il voyait, d'un air navré, que ces lions du Haut Tonkin et du Yunnan nous laissaient rêveur, nous le consolâmes en lui conseillant, faute de mieux, de se rejeter sur les fourrures du ver solitaire, ce fauve si commun dans nos régions et qui se distingue des autres en ce qu'il n'entre jamais dans son antre par là où il en sort.

Mais la bise carabinée qui souffle nous rappelle au froid qui, sans exagération aucune, nous glace, et [logé au Grand Hôtel de la Plage, nous faisons demander au Grand Hôtel de Doson combien marque le thermomètre](#) ; or, nous répond : ce matin à 9 heures, il y avait 19 degrés centigrades, à présent, à 3 heures, il n'y en a plus que 14. Amant de l'harmonie et de la concorde, nous avouons que ce n'est pas sans une petite pointe de malice que nous demandions ce renseignement au concurrent, qui, si nous

avons agi autrement, n'aurait pas manqué de proclamer que le même jour, à la même heure, il faisait plus froid chez lui que chez l'autre. Or, soyons juste avant tout.

Quatorze degrés ! Sans exagération sous les tropiques, après un été terrible comme celui que nous avons eu, cela fait songer aux aïeux qui se trouvaient à la retraite de Moscou, au passage de la Bérésina. Ah ! les morts avaient bien fait les choses et cherchaient à nous mettre à leur diapason frigorifique. Mais que faire en pareille occurrence à Do-son ? Savourer l'excellente cuisine italienne de l'hôtel et dormir. Il n'y avait que cela, cela seul était pratique. Car ce morne bercement monotone des vagues vous envahit, le vent glacé vous affole, la plage nue et déserte vous attriste, le funèbre crachin vous *nouille*, et c'est d'un air résigné et lugubre, mais avec des regrets infinis, que l'on accompagne jusqu'à sa dernière demeure l'ultime bouchée d'un juteux *macaroni*. Et à peine a-t-on fini de manger, que l'on s'empare de quelques livres, nourriture spirituelle et que l'on se hâte de regagner sa chambre où l'on se couche et où, bientôt, grâce aux chaudes couvertures, on se sent tout à fait *ravioli*.

.....

CHRONIQUE LOCALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 novembre 1895)

M. Léonardi, propriétaire du Grand Hôtel de la Plage à Do-son, né à Savone (Italie), le 22 avril 1853, a été naturalisé français, par décret présidentiel du 21 août.

M. Léonardi était déjà français de cœur et il n'est pas inutile de rappeler qu'il a rendu d'importants services au corps expéditionnaire au début de la conquête, comme charpentier de navire très expert dans l'art d'installer les bacs et ponts. Il est titulaire de la médaille du Tonkin et, sur la proposition du général en chef, il a été décoré du Cambodge en 1885.

Toutes nos félicitations à M. Léonardi.

ENCARTS
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 décembre 1895-25 mars 1896)

M. LÉONARDI
propriétaire du Grand-Hôtel de la Plage
à Do-son

Étant adjudicataire du service postal entre Haïphong et Do-son et vice-versa, à partir du 1^{er} janvier 1890 a l'honneur de prévenir le public qu'il se tient à sa disposition pour tous envois à faire par les voitures faisant régulièrement le trajet.

Les départs auront lieu tous les jours, d'Haïphong à 7 heures du matin et de Do-son à une heure de l'après-midi.

S'adresser à Haïphong à M. J. Pellet, négociant, et à Do-son à M. Léonardi.

CHRONIQUE LOCALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 juin 1896)

Les familles, qui ont le désir de se rendre à Do-son, ou les employés des administrations, feront bien, avant de s'installer sur la plage de demander les conditions

spéciales que fait le Grand-Hôtel de la Plage. Cet hôtel prend des arrangements suivant la durée du séjour.

Cet établissement se recommande par sa belle situation, sa bonne installation et surtout par sa bonne cuisine. Depuis le 15 juin, Hôtel de la Plage est dirigé par M. Giguët, l'ancien propriétaire du Grand Hôtel de Hanoï. M. Giguët, est suffisamment connu des Tonkinois pour que nous n'ayons pas à faire ici son éloge

Publicité
GRAND HOTEL DE LA PLAGÉ
Do-son
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 mai-11 juillet 1896)

M. Léonardi a l'honneur de prévenir le public que le break appartenant à l'hôtel partira de Do-son les lundi, mercredi et vendredi à 5 heures du matin ; et de Haïphong pour Do-son les mardi, jeudi et samedi à 4 heures du soir, de l'Hôtel du Commerce*.

Les personnes qui désireront partir en dehors des heures indiquées devront s'adresser à M. Peyre Hôtel du Commerce — Télégraphier : Léonardi Do-son.

Le break est couvert et muni de rideaux mettant les voyageurs à l'abri du soleil et de la pluie.

M. Léonard pourra fournir de la viande aux personnes qui en feront la commande la veille. La viande sera transportée dans une glacière et arrivera en parfait état à Do-son. Comme par le passé, une boulangerie étant installée à l'Hôtel pourra fournir du pain aux habitants de la plage ; M. Léonardi livrera aussi des conserves et de la glace.

La voiture faisant le service postal partira tous les jours à une heure précise de l'Hôtel pour Haïphong et d'Haïphong tous les matins à 7 heures.

CHRONIQUE LOCALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 1^{er} juillet 1896)

M. Giguët, ancien propriétaire du Grand Hôtel de Hanoï, a pris la gérance du Grand Hôtel de la Plage, à Doson.

Situé au centre de la Plage, au milieu de jardins bien tracés, cet hôtel est le plus riant de Doson. Des pavillons isolés sont mis à la disposition des familles qui en font la demande.

Publicité
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 juillet-3 octobre 1896)

GRAND HÔTEL DE LA PLAGÉ
DOSON.

M. Léonardi, propriétaire
et M. Giguët, gérant

M. Léonardi a l'honneur de prévenir le public que le break appartenant à l'hôtel partira de Do-son les lundi, mercredi et vendredi à 5 heures du matin ; et de Haïphong pour Do-son les mardi, jeudi et samedi à 4 heures du soir, de l'hôtel du Commerce.

Les personnes qui désireront partir en dehors des heures indiquées devront s'adresser à M. Peyre, Hôtel du Commerce.

Télégraphier Léonardi Do-son.

Le break est couvert et muni de rideaux mettant les voyageurs à l'abri du soleil et de la pluie.

La voiture faisant le service postal partira tous les jours à une heure précise de l'hôtel pour Haïphong et d'Haïphong tous les matins à 7 heures.

Publicité
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 juillet-20 novembre 1897)

GRAND HÔTEL
LÉONARDI
DO-SON.

Saison 1897 — Bains de Mer

Le plus belle situation de Do-son, au centre de la plage. Les baigneurs peuvent nager sans crainte de se blesser contre les rochers.

Les personnes qui désirent descendre à l'Hôtel de la Plage, sont prévenues que le Grand Hôtel de la Plage se trouve à 300 mètres plus bas que le dépôt de voitures de M. Clop et à 40 mètres du nouvel Hôtel des Postes.

Le Service postal entre Haiphong et Do-on est fait par les soins de l'Hôtel. Une voiture partira d'Haïphong tous les jours à 7 heures du matin et à 1 heure de l'après-midi à Do-son., de l'Hôtel Les personnes qui désireraient faire un séjour à Do-son, pourront visiter l'hôtel et se rendre compte par elles-mêmes du confortable des chambres bien aérées et de leur propreté irréprochable.

Cuisine bourgeoise soignée pour les propriétaires

Prix modérés

Arrangements spéciaux avec familles, pour séjours.

Malgré la baisse constante de la piastre, M. Léonardi n'augmentera pas ses prix.

LA TEMPÊTE À DO-SON
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 octobre 1897)

.....
La villa Schneider tombe en ruines. Celle de MM. Fournier et Cie ne vaut guère mieux.

ENCARTS
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 décembre 1897-6 avril 1898)

A VENDRE OU A LOUER
pour cause de départ
LE GRAND HOTEL DE LA PLAGE
A DO-SON

Propriétaire M. Léonardi

**Pour la vente, on demande la moitié du
prix comptant ; faculté de paiement pour
la deuxième moitié.**

S'adresser à M. Léonardi, propriétaire.

À VENDRE OU À LOUER
pour cause de départ
LE GRAND HÔTEL DE LA PLAGE
À DO-SON.
Propriétaire M. Léonardi

Pour la vente, on demande la moitié du prix comptant ; faculté de paiement pour la
deuxième moitié.

S'adresser à M. Léonardi, propriétaire.

ENCARTS
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 avril-15 juin 1898)

AVIS

M. LÉONARDI ayant renoncé à quitter le Tonkin, continuera cette ; année, comme
par le passé, a gérer :

LE GRAND HOTEL DE LA PLAGE
A DO-SON

dont il est le propriétaire

M. LÉONARDI a l'honneur de prévenir le public qu'il a fait faire d'importantes
réparations à son établissement, ou l'on constatera toujours le confortable des
chambres et la propreté irréprochable.

Cuisine bourgeoise soignée.

ENCARTS
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 juin-10 août 1898)

Avis

M. BAUDET ² s'est rendu acquéreur du Grand Hôtel de la Plage, précédemment tenu
par M. LEONARDI à Do-son.

M. BAUDET a l'honneur de prévenir le public qu'il fera tout ce qui dépendra de lui
pour que la bonne tenue de la maison ne laisse rien à désirer, et qu'il s'efforcera de

² René Baudet : négociant à Haïphong, représentant du champagne Gustave Ivernel, de Aÿ-
Champagne.

servir une cuisine irréprochable, d'offrir des chambres très confortables, en un mot de donner toute satisfaction aux personnes qui voudront bien honorer de leur confiance.

DO-SON
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 août 1898)

Les personnes qui désirent descendre à l'Hôtel de la Plage feront bien d'écrire d'avance à M. René Baudet, car les chambres ainsi que les pavillons ne restent pas longtemps inoccupés depuis le commencement de la saison.

On dit beaucoup de bien de la nouvelle direction et c'est justice : l'hôtel est bien tenu, les chambres propres, le linge éblouissant ; la cuisine est très soignée, les menus variés et les vins blancs ou rouges sont excellents.

M. et M^{me} Baudet s'occupent beaucoup de leurs voyageurs et sont d'une grande complaisance ; ils apportent chaque jour de nouvelles améliorations à leur établissement ; c'est ainsi que tous les lits vont être incessamment pourvus de sommiers de Hong-kong ; on attend aussi de confortables chaises longues et fauteuils en rotin par le prochain vapeur.

M. René Baudet a ouvert, à côté de son hôtel, un débit de vins, d'articles de popote, de comestibles, de pain, de glace, etc., qui rend les plus grands services à toutes les personnes qui logent dans les villas.

Pour la boucherie, il suffit, la veille, de faire savoir ce dont on a besoin pour le lendemain ; vous le recevez ponctuellement.

M. René Baudet, qui jouissait déjà de beaucoup de sympathie à Haïphong, mérite d'être encouragé et de réussir, et il réussira d'ailleurs.

ENCARTS
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 août 1898-6 janvier 1899)

HOTEL DE LA PLAGE
DO-SON
TENU PAR RENÉ BAUDET

Étude de M. Mercier, greffier notaire à Haïphong

SUCCESSION VACANTE LÉONARDI

Vente aux enchères
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 mai 1899)

Le dimanche onze juin, mil huit cent quatre vingt dix neuf, à neuf heures du matin au greffe du tribunal d'Haïphong.

Il sera procédé à la requête de M. A. Henkel, curateur aux biens vacants à Haïphong, à la vente aux enchères publiques des biens ci-après, dépendant de la succession de M. Léonardi, décédé le 13 avril 1899.

Savoir Mise à prise

1^{er} lot. — Un terrain de 6.360 mètres carres environ à Doson, n^o 25 du plan de la plage, ensemble les constructions formant un établissement balnéaire connu sous le

nom de « Grand Hôtel des Bains » ; cet établissement comprend en outre le matériel et le mobilier servant à l'exploitation 3.000 \$

2^e lot. — Un terrain à bâtir sis à Do-son, d'une contenance de 417 mètres environ
40 \$

3^e lot. — Un terrain à bâtir sis à Do-son, d'une contenance de 445 mètres carrés
40 \$

4^e lot. — Un terrain à bâtir sis à Doson d'une contenance de 1.490 mètres carrés
160 \$

5^e lot. — Un terrain à bâtir sis à Doson d'une contenance de 1.020 mètres carrés
100 \$

6^e lot. — Un terrain à bâtir sis à Do-son d'un contenance de 1.168 mètres carrés
100 \$

7^e lot. — Une maison à étage située à Haïphong, passage Courbet, n° 59 du plan cadastral et servant d'annexe à l'Hôtel de l'Univers, avec cour et dépendances, d'une superficie de 414 m² 99 1.800

8^e lot. — Une maison à étage sise au même passage Courbet à Haiphong, n° 65, 66, 67, du plan cadastral, contiguë à la précédente, avec cour, jardin, et dépendances, d'une superficie de 922 m² 68 1.800 \$

Les prix de vente payables dans les huit jours de l'adjudication.

Le greffier -notaire,
Mercier.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. A. Henckel, curateur, ou à M. Mercier, greffier notaire à Haïphong.

LA TEMPÊTE À DO-SON
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 novembre 1899)

.....
L'Hôtel de M^{me} Ber a beaucoup souffert, les tôles de la toiture, enlevées par le vent, labouraient les chemins et les champs des environs.

L'Hôtel de la plage est aussi très éprouvé. Un des pavillons est en grande partie détruit.

.....

ENCARTS
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 mai-20 juin 1900)

GRAND-HÔTEL DE LA PLAGE
E. FAREZ, propriétaire
Le mieux situé de Do-son
Cuisine bourgeoise, arrangements
pour famille, pavillons, annexes four-
nitures pour villas.

HANOÏ
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 juin 1900, p. 2, col. 4)

Nous apprenons que M. Farez, ancien gérant de M. Birot, restaurateur à Hanoï, s'est rendu acquéreur du Grand-Hôtel de la Plage à Do-son et qu'il ouvre son établissement le 10 juin.

Les clients qui s'y adresseront auront tout lieu d'être satisfaits, et nous souhaitons à M. Farez toute la réussite qu'il désire lui-même et qu'il mérite.

(Annuaire général de l'Indochine française, 1901,II-992)

E. Ber, propriétaire ; Farez, gérant.



Tonkin. — Doson — Les pavillons aile gauche du Grand Hôtel Richard et Cie



Coll. Olivier Galand

www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll._Olivier_Galand.pdf

Doson. — Grand Hôtel. Porteuses attendant les promeneurs (Coll. Société bordelaise indochinoise)

Liste des 125 électeurs consulaires français
ANNÉE 1910

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1910, p. 264-265)

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/CCI_Haiphong_electeurs-1940.pdf

100 Richard et Cie, hôtelier Do-son ;

DOSON

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1910, p. 349)

Hôtel de Dô-son : Richard et Cie (Zamboni ³, gérant), propriétaire

LES FÊTES DE DO-SON
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 août 1911)

³ A. Zamboni : futur propriétaire de l'hôtel du Commerce à Vietri.

.....
Le comité a décidé de demander à M. le colonel commandant d'armes d'autoriser quelques musiciens à venir jouer le lundi et le mardi à Do-Son, ce qui permettrait de donner un apéritif concert et un bal chaque soir, un jour à l'Hôtel Serre [Grand Hôtel de la Plage], l'autre au Grand Hôtel.

.....
M. Biettron ⁴, pendant les trois jours des fêtes, aura des dépôts de ses excellents gâteaux chez MM. Serre et Leverdier.

.....
LES FÊTES DE DO-SON
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 août 1911)

.....
Le soir, à neuf heures, avait lieu un bal à l'hôtel Serre, élégamment décoré, pendant les trois jours de fêtes, de faisceaux de drapeaux et de guirlandes de lanternes. Un excellent orchestre bienveillamment mis à la disposition des organisateur par M. le colonel Nèples entraîna les couples de danseurs jusqu'à une heure avancée de la nuit.

.....
À cinq heures, un public nombreux se pressait au Doson-Hôtel, où avait lieu un apéritif-concert et où le comité des fêtes recevait M. le résident supérieur qui avait bien voulu accepter que les fêtes de Do-Son soient mises sous son haut patronage. La coupe en main, M. Linossier, président du comité, remercia M. Simoni pour l'appui et l'aide qu'il avait bien voulu prêter au comité et l'on but à la prospérité de notre coquette station qui mériterait, par son charme et son agrément, d'être davantage fréquentée.

.....
Liste des 105 électeurs consulaires français
ANNÉE 1912

(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1912)

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/CCI_Haiphong_electeurs-1940.pdf

83	Serre, Antoine	Hôtelier	Do-son
----	----------------	----------	--------

.....
DO-SON
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1912, p. 147)

Grand Hôtel de [la Plage] Dô-son : Serre propriétaire

.....
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1915, p. 108)

.....
⁴ Étienne Biettron : ancien pâtissier à Hanoï devenu propriétaire avec Bory de l'Hôtel de la Poste et de Marseille à Haïphong :
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Haiphong-Hotel_de_Marseille.pdf

(Annuaire général de l'Indochine française, 1916, p. 88)

Serre, Doson Hôtel à Do-son.
Membre de la commission sanitaire provincial, hôtelier.



Coll. Olivier Galand
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll._Olivier_Galand.pdf
TONKIN. — Doson — Plage et hôtels. Coll. P. Dieulefit, Hanoi.
Carte adressée en 1916 à M. Boulommier à Villeblevin (Yonne).